

"Chez Bonaventure, l'architecture classique de la *quaestio* se retrouve, mais avec quelques particularités qui lui sont personnelles. Chacune de ses 'questions' est divisée en trois parties d'inégale valeur. Elle est inaugurée par quelques préliminaires qui prennent une double forme : tantôt par ce que les éditeurs nomment les *fundamenta*, tantôt par ce qu'ils désignent sous le terme *d'opposita* ; mais ni l'un ni l'autre de ces éléments n'y fait jamais défaut quel qu'en soit l'ordre ; ceux-ci représentent le dossier courant des objections qu'on pouvait faire à sa thèse, tandis que ceux-là forment l'ensemble des principes sur lesquels il établira sa solution.

Parfois d'ailleurs les *fundamenta* et les *opposita* indiquent les aspects différents que la solution peut revêtir. De ce chef, les uns comme les autres, suivant leur caractère respectif, servent de point de départ pour amorcer ou situer la position de l'auteur. Voir, par ex. dans **3S**, d16, a2, q3 (3, 357-358) ; d17, a2, q3 (3, 374-375).

Introduite invariablement par le verbe *respondeo*, vient ensuite sa *déterminatio magistralis*, qui forme la partie la plus importante de la 'question' et donne sous une forme didactique le fon de sa pensée. Elle est complétée par une série méthodique de réponses aux *opposita* posés en premier lieu, où la doctrine du Docteur Séraphique s'exprime, la plupart du temps, au même titre que dans le corps même de la question.

Quant aux *fundamenta*, contrairement à ce que le mot pourrait suggérer, notre auteur n'en admet pas nécessairement toujours la force probante. Ce sont comme des données initiale qui commandent plus ou moins sa position ; mais au lieu de s'y croire absolument tenu, il lui arrive d'en critiquer l'un ou l'autre, parfois même de les rejeter. Voir un ex. dans la *quaestio* sur les modalités subjectives de la perception du créé pr le Rédempteur, in **3S**, d14, a2, q2, fund6 (3, 310b) et la réponse rectificative p. 311ab. Cf. **1S**, d27, p2, aUn, q2, fund1 (1, 484a) et la mise au point p. 485a-486a. Les *fundamenta* ne reflètent donc pas une doctrine spécifiquement bonaventurienne."

"Fundamenta..., etiam si approbantur, numquam ut aliquid personale Seraphico adscribi debent." Z. van de Woestyne, *AFH*, 36, 1943, p. 292.

Augustin Sépinski, *La psychologie du Christ chez S. Bonaventure*, Paris, Vrin, 1948, p. 32, n. 2.

○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○